

## Fête de St Benoît de Nursie le mardi 11 juillet 2023

Textes donnés par cette fête dans aelf.org (saint patron de l'Europe)

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie, afin de lire tout le chapitre 2.

→ La liturgie de cette fête nous donne à méditer presque toute la 1<sup>ère</sup> partie du chapitre 2 du Livre des Proverbes (31 versets)

### Première Lecture (Pr 2, 1-9)

« Aie l'oreille attentive à la sagesse »

→ 5 dispositions pour bien profiter de la parole de Dieu ; accueil, écoute, effort de mémoire, attention à la sagesse, inclination vers la raison

<sup>1</sup> Mon fils, accueille mes paroles,  
conserve précieusement mes préceptes,

<sup>2</sup> l'oreille attentive à la sagesse, le cœur incliné vers la raison.

<sup>3</sup> Oui, si tu fais appel à l'intelligence,  
si tu invoques la raison,

<sup>4</sup> si tu la recherches comme l'argent,  
si tu creuses comme un chercheur de trésor,

<sup>5</sup> alors tu comprendras la crainte du Seigneur,  
tu découvriras la connaissance de Dieu.

<sup>6</sup> Car c'est le Seigneur qui donne la sagesse ;  
connaissance et raison sortent de Sa bouche.

<sup>7</sup> Il réserve aux hommes droits la réussite :

pour qui marche dans l'intégrité, Il est un bouclier,

<sup>8</sup> gardien des sentiers du droit,  
veillant sur le chemin de Ses fidèles.

<sup>9</sup> Alors tu comprendras la justice, le jugement, la droiture,  
seuls sentiers qui mènent au bonheur.

<sup>10</sup> Car la sagesse viendra dans ton cœur,  
la connaissance fera tes délices,

<sup>11</sup> la perspicacité te gardera,  
la raison veillera sur toi.

→ Une "crainte" remplie de respect et d'amour, très loin d'une peur comme on a de quelque chose ou de quelqu'un qui peut nous faire du mal

→ L' "intégrité" nous est présentée comme une valeur importante à adopter :  
1 pour comprendre [comme Dieu en parle] la droiture, la justice, le jugement  
2 pour que Lui-même veille sur notre chemin, à la fois "gardien" et "bouclier"

→ Mais gardons aussi la "raison" (et notamment le bon sens !)

<sup>12</sup> Tu seras préservé des chemins du mal,  
de l'homme aux propos pervers,

<sup>13</sup> de ceux qui délaissent la route droite  
pour aller sur les chemins de ténèbre :

<sup>14</sup> ils prennent plaisir à faire le mal,  
ils se complaisent dans la pire des perversités ;

<sup>15</sup> leurs routes sont tortueuses,  
ils ne font que dévier sur leurs pistes.

<sup>16</sup> Tu seras préservé de la femme d'un autre,  
l'étrangère aux paroles enjôleuses,

<sup>17</sup> celle qui a délaissé l'ami de sa jeunesse,  
oublié l'alliance de son Dieu.

<sup>18</sup> Sa maison incline vers la mort,  
ses détours mènent aux Ombres ;

<sup>19</sup> quiconque va chez elle n'en reviendra jamais,  
il n'atteindra jamais la route de la vie.

<sup>20</sup> C'est pourquoi il te faut prendre le bon chemin,  
garder la route des justes :

<sup>21</sup> les hommes droits habiteront le pays,  
les gens intègres y resteront,

<sup>22</sup> mais les méchants seront extirpés du pays,  
les fourbes en seront arrachés.]

→ Le but, l'intérêt pour nous ?  
Nous protéger du mal...

→ ...et aussi du "plaisir" que semblent y trouver ceux qui s'y complaisent !

→ L'exemple qui nous est donné du mal ? L'adultère. Sans doute parce que la tentation peut être forte (je veux posséder ce qui ne m'appartient pas), et que le plaisir associé bien qu'interdit peut faire galoper l'imagination

→ L'enjeu est clair : [au dernier jour] être ou ne pas être dans le "pays" (dans la demeure du Seigneur)

– Parole du Seigneur.

→ Ici aussi m'est dit 3 sortes de choses : 1. Ce que je dois faire, 2. Comment m'y prendre, 3. L'enjeu associé (le don de Dieu)

→ Cela vaut la peine de le lire en entier !

→ Le psaume 33 semble bâti sur le même modèle que le chapitre 2 du Livre des Proverbes

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie, afin de lire tout le psaume.

**Psaume** Ps 33 (34), 2-3, 4-5, 6-7, 8-9, 10-11

R/ Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur (ou/ Je bénirai le Seigneur en tout temps)

- <sup>2</sup> Je bénirai le Seigneur en tout temps,  
Sa louange sans cesse à mes lèvres.
- <sup>3</sup> Je me glorifierai dans le Seigneur :  
que les pauvres m'entendent et soient en fête !
- <sup>4</sup> Magnifiez avec moi le Seigneur,  
exaltons tous ensemble Son Nom.
- <sup>5</sup> Je cherche le Seigneur, Il me répond :  
de toutes mes frayeurs, Il me délivre.
- <sup>6</sup> Qui regarde vers Lui resplendira,  
sans ombre ni trouble au visage.
- <sup>7</sup> Un pauvre crie ; le Seigneur entend ;  
Il le sauve de toutes ses angoisses.
- <sup>8</sup> L'ange du Seigneur campe à l'entour  
pour libérer ceux qui Le craignent.
- <sup>9</sup> Goûtez et voyez : le Seigneur est bon !  
Heureux qui trouve en Lui son refuge !
- <sup>10</sup> Saints du Seigneur, adorez-Le :  
rien ne manque à ceux qui Le craignent.
- <sup>11</sup> Des riches ont tout perdu, ils ont faim ;  
qui cherche le Seigneur ne manquera d'aucun bien.
- [<sup>12</sup> Venez, mes fils, écoutez-moi,  
**que je vous enseigne la crainte du Seigneur.**
- <sup>13</sup> Qui donc aime la vie  
et désire les jours où il verra le bonheur ?
- <sup>14</sup> Garde ta langue du mal  
et tes lèvres des paroles perfides.
- <sup>15</sup> Évite le mal, fais ce qui est bien,  
poursuis la paix, recherche-la.
- <sup>16</sup> Le Seigneur regarde les justes,  
Il écoute, attentif à leurs cris.
- <sup>17</sup> Le Seigneur affronte les méchants  
pour effacer de la terre leur mémoire.
- <sup>18</sup> Le Seigneur entend ceux qui L'appellent :  
de toutes leurs angoisses, Il les délivre.
- <sup>19</sup> Il est proche du cœur brisé,  
Il sauve l'esprit abattu.
- <sup>20</sup> Malheur sur malheur pour le juste,  
mais le Seigneur chaque fois le délivre.
- <sup>21</sup> Il veille sur chacun de ses os :  
pas un ne sera brisé.
- <sup>22</sup> Le mal tuera les méchants ;  
ils seront châtiés d'avoir haï le juste.
- <sup>23</sup> Le Seigneur rachètera Ses serviteurs :  
**pas de châtement pour qui trouve en Lui son refuge.]**

→ Ce que je dois faire, comment m'y prendre :

1. Bénir le S (dire du bien de Lui) à haute voix, à plusieurs, en une louange incessante
2. Chercher Sa présence près de moi
3. Regarder vers Lui  
(vers Ses œuvres, par vers celles de l'ennemi)
4. D'un cœur de "pauvre", crier vers Lui
5. Voir, et "goûter" (savourer) la bonté du S
6. "Adorer" le S (se mettre dans la foi en Sa présence)
7. Apprendre la crainte du S  
(=> écouter (Sa Parole...), se laisser enseigner)
8. "Garder" sa langue "des paroles perfides"
9. "Crier" vers le S (insister dans nos prières)
10. "L'appeler" (à notre secours), demander Sa grâce
11. Supporter les malheur avec patience et confiance
12. Eviter "le mal", le coïr comme un "tueur"

→ L'enjeu associé (le don de Dieu) :

1. "Je me glorifie dans le S" (la "gloire", je n'aurai plus à l'attendre des autres)
2. Le S "me répond" (Il me parle rien qu'à moi, Il me délivre de mes peurs (de mes "frayeurs")
3. Je "resplendis" (d'abord par mon visage)
4. Je suis "sauvé de toutes mes angoisses"
5. Je trouve en Lui mon "refuge"
6. Je ne manque "d'aucun bien"  
(ceux que je n'ai pas ne me manquent pas)
7. J'aime la vie, je désire le bonheur (j'y crois, je le vois... et je le vis !)
8. "J'évite" le mal (et je "fais ce qui est bien"), je "poursuis" la paix (et je m'en approche)
9. Le S m'écoute avec attention, Il me "regarde" comme un "juste" au lieu de "m'affronter" comme un "méchant"
10. Le S est proche de moi à chaque fois que mon cœur est "brisé", Il sauve mon esprit "abattu"
11. Le S me "délivre" de l'épreuve (Il m'en relève) Il "veille" sur tout ce que je suis pour Lui
12. Il me "rachète" de mon péché (Il l'enlève et m'évite d'en subir la juste peine).

→ Donc 12 leçons de vie à saisir, 12 dons du Seigneur associés à désirer

## Acclamation (Mt 5, 3)

Alléluia. Alléluia.

Heureux les pauvres de cœur,  
car le royaume des Cieux est à eux !

Alléluia.

→ ...mais le Seigneur, Lui, regarde le cœur !

→ Le "monde" voit bien les richesses...

## Évangile (Mt 19, 27-29)

« Vous qui m'avez suivi, vous recevrez le centuple »

→ [Entre crochets] les 4 versets précédents, qui font le lien avec l'épisode juste avant dit du "jeune homme riche"

<sup>23</sup>Jésus dit à Ses disciples :

« Amen, je vous le dis :  
un riche entrera difficilement dans le royaume des Cieux.

→ Ouf, moi je ne suis pas "riche" ?

→ Attention, ne disons pas cela trop vite !

<sup>24</sup>Je vous le répète :

il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille  
qu'à un riche d'entrer dans le royaume des Cieux. »

→ En effet, qui parmi nous ne s'accroche à aucune des richesses qu'il détient ?

<sup>25</sup>Entendant ces paroles, les disciples furent profondément déconcertés,  
et ils disaient : « Qui donc peut être sauvé ? »

→ Heureusement, la puissance de Dieu est là, qui peut nous sauver...

<sup>26</sup>Jésus posa sur eux Son regard et dit :

« Pour les hommes, c'est impossible, mais pour Dieu tout est possible. »

→ ...mais accepterons-nous de nous laisser dépouiller par Lui de ce qui nous fait "riches" nous aussi ?

<sup>27</sup>Alors Pierre prit la parole et dit à Jésus :

« Voici que nous avons tout quitté pour Te suivre :  
quelle sera donc notre part ? »

<sup>28</sup>Jésus leur déclara : « Amen, je vous le dis :

lors du renouvellement du monde,  
lorsque le Fils de l'homme siégera sur Son trône de gloire,  
vous qui m'avez suivi, vous siégerez vous aussi  
sur douze trônes pour juger les douze tribus d'Israël.

→ Au "Jour du Seigneur" (celui du Jugement dernier), ce sera un complet "renouvellement" du monde...

→ Le Fils de l'Homme ne sera plus nu dans une mangeoire, monté sur un humble ânon, ni élevé nu sur une croix d'infamie : sur Son "trône de gloire"...

<sup>29</sup>Et celui qui aura quitté, à cause de mon Nom,

des maisons, des frères, des sœurs, un père, une mère, des enfants, ou une terre,  
recevra le centuple, et il aura en héritage la vie éternelle.

→ ...chacun aura son jugement.

→ Tout monde n'est pas appelé à quitter pour Lui maison/terre, frères/sœurs, père/mère ou enfants

<sup>30</sup>Beaucoup de premiers seront derniers,  
beaucoup de derniers seront premiers.

→ Attention cependant...

→ ...mais personne qui répond à un tel appel...

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ ...le Jugement de Dieu...

→ ... est souvent bien ≠ de celui du monde !

→ ...n'est oublié dans son don généreux !

## Homélie de la messe de 9h à Saint Saturnin d'Antony

*l'un des 3 prêtres marinites qui concélébraient avec le père Olivier Lebouteux, curé de la paroisse*

Cette page de l'évangile résonne particulièrement fort dans le cadre de la vie religieuse : nous pensons aux hommes et aux femmes qui ont voulu vivre la grâce de leur baptême en laissant tout pour Dieu. Mais le baptême nous immerge tous dans la mort et la résurrection de Jésus. Or pour vivre pleinement de la grâce du baptême, c'est dans ta vie la plus quotidiens que tu dois tout envisager par rapport à Dieu : ton rapport aux autres, ton rapport aux biens matériels...

Aujourd'hui nous fêtons Saint Benoit de Nursie, qui dès l'âge de 14 ans a tout quitté pour le Seigneur. Formé par un moine, il s'est rapidement mis à enseigner... et peu à peu c'est toute l'Europe que ses moines ontensemencée avec la Parole de Dieu. Seigneur, je Te rends grâce pour l'impulsion donnée par St Benoît par le père Chaminade et par tous les autres, qui viennent toucher le monde jusqu'à nous par leur vie et leur enseignement. Amen !

## Méditation de La Croix

*Père Arnaud, augustin de l'Assomption*

Nous fêtons aujourd'hui saint Benoît, le père du monachisme en occident, en qui se reconnaissent les bénédictins, hommes et femmes, mais aussi les cisterciens et toute une série de familles religieuses, jusqu'aux plus récentes. L'expérience spirituelle de saint Benoît est, en effet, de tout temps. L'évangile de Matthieu en souligne la caractéristique principale : suivre le Christ. Verre à moitié vide : souvent on ne voit dans la vie des moines que les renoncements et les privations, qui semblent réservés à une élite. « Non merci. Très peu pour moi. » Verre à moitié plein : Remarquons aussi Celui à qui le disciple s'attache : Jésus, « le Fils de l'homme ». « A cause de Son Nom » dit le texte évangélique : c'est-à-tout Son être qu'il s'agit de nous attacher.

Au fidèle disciple, Jésus promet deux motifs de paix et de joie. Le premier est de constituer avec Lui les colonnes de la communauté. Le terme « douze » répété deux fois indique qu'il s'agit là de sa structure même. Le disciple qui donne tout pour suivre Jésus, a rang de patriarche. Le second motif est qu'il ne manquera de rien. Tout lui sera, non pas rendu à l'identique mais donné au centuple. Une hymne spirituelle du bréviaire en temps de Carême apprend à celui qui la chante : « Ne craignez pas de vous défaire, Dieu recréera ce que vous cédez de vous-mêmes ». La foi des moines, d'aujourd'hui, lointains petits frères de saint Benoît, leur fait espérer la réalisation de cette promesse. Elle nous appelle, nous aussi, à y croire.

## Commentaire Evangile au Quotidien

*Saint Paul VI, pape de 1963 à 1978*

### **Saint Benoît, patron de l'Europe**

Messenger de paix, artisan d'unité, maître de civilisation, et, avant tout, héraut de la religion du Christ et fondateur de la vie monastique en Occident, tels sont les titres qui justifient la renommée de saint Benoît, abbé. Alors que s'écroulait l'Empire romain désormais à son terme, que des régions de l'Europe s'enfonçaient dans les ténèbres et que d'autres ne connaissaient pas encore la civilisation et les valeurs spirituelles, c'était lui qui, par son effort constant et assidu, a fait se lever sur ce continent l'aurore d'une ère nouvelle. C'est principalement lui et ses fils qui, avec la croix, le livre et la charrue, apporteront le progrès chrétien aux populations s'étendant de la Méditerranée à la Scandinavie, de l'Irlande aux plaines de la Pologne. Avec la croix, c'est-à-dire avec la loi du Christ, il a affermi et a développé l'organisation de la vie publique et privée. Il convient de rappeler qu'il a enseigné aux hommes la primauté du culte divin avec l'Office divin, c'est-à-dire la prière liturgique et assidue.

Avec le livre, ensuite, c'est-à-dire avec la culture : au moment où le patrimoine humaniste allait se perdre, saint Benoît, en donnant renom et autorité à tant de monastères, a sauvé la tradition classique des anciens avec une sollicitude providentielle, en la transmettant intacte à la postérité et en restaurant l'amour du savoir. Et enfin avec la charrue, c'est-à-dire avec l'agriculture et d'autres initiatives analogues, il a réussi à transformer des terres désertiques et incultes en champs très fertiles et en jardins gracieux. En unissant la prière au travail matériel, selon son mot célèbre : « Ora et labora » (Prie et travaille), il a ennobli et a élevé le travail de l'homme. C'est pourquoi le pape Pie XII a salué à juste titre dans saint Benoît le « père de l'Europe »

